

## Les enjeux pour l'accompagnateur

**J'ai envie de dire qu'il n'y a pas d'enjeux**

**Le vrai enjeu = Dieu et la personne !** Je n'ai pas à intervenir là-dedans !

L'enjeux se trouve dans la main du priant, dans la qualité de son ouverture à Dieu, dans la qualité de son écoute - « Pourquoi est-il venu ? ». À la limite je peux lui poser cette question là, pas plus !

Je dois apprendre à me taire – je dois rien attendre, rien désirer ... je dois accueillir ...

### **A) L'écoute**

Tout ce que j'ai à apporter est mon écoute, **écoute** sans jugement, sans questionnements (sauf si je ne comprends pas), sans vouloir expliquer, sans vouloir indiquer une direction, ...

**J'offre une écoute qui** permet à l'autre de se dire, de formuler les choses pour lui-même, de se voir dans un miroir, de réaliser pour lui-même ce qu'il est en train de vivre ...

En donnant un texte, n'importe lequel !!! **On ne peut pas se tromper !!!** ... un texte est donné à l'accompagnateur pendant l'accompagnement à la mesure qu'il est ouvert lui-même à l'Esprit qui l'habite. Cela suppose que je prie régulièrement moi-même !

C'est Dieu lui-même qui se dévoilera dans ce texte à sa manière, ou bien il ne se dévoilera pas, **il se taira !!!**

Il faut accepter cela !!! = « **La personne ne rentre pas dans le texte** » !

**Raisons diverses possibles pour le silence d'un priant :**

- « Je n'ai pas de mots pour dire ce que je vis » - laisser le temps, ne pas dire à la place de l'autre
- Une gêne de parler des choses spi – la personne n'a pas l'habitude, encourager
- donner du temps – **avoir le courage du silence !**

Qui suis-je pour vouloir me mettre entre la personne et Dieu, de savoir ce que l'autre doit vivre et comprendre aujourd'hui ...

Oui, je peux **expliquer le sens d'un mot** ou d'un autre comme j'ai fait dans la prière sur le texte de Moïse, mais en proposant sobrement à demie-phrase !

Je peux **vérifier comment l'autre s'y prends pour prier** – lieux, temps, ..., mais doucement , ce n'est pas moi qui sait ! (Comme exemple soigner aussi le lieu de prière pendant la semaine)

Je peux aussi **vérifier l'image de Dieu** que l'autre véhicule - « Qui est Dieu pour toi ? »

La tentation est grande de vouloir faire passer une idée, quelque chose que j'ai vécu moi-même avec un texte. En faisant cela je barre l'intervention de Dieu, j'enferme l'autre ! J'enlève à l'autre la possibilité d'écouter son Dieu, d'entendre ce que Dieu veut lui dire ou pas dire aujourd'hui !! Qui suis-je pour me mettre entre la personne et Dieu ????

C'est là aussi où se trouve la tentation dans l'organisation d'une prière guidée ! Ce n'est pas le but de la prière d'une sepac. Proposer sur les pointes des pieds une composition des lieux, oui, peut-être (le dimanche soir), mais pas plus !

Qui suis-je, pour vouloir comprendre la relation entre le priant et son Dieu ?? Surtout dans le temps court d'une semaine !!!

Je dois accueillir la fragilité de l'autre

**B) Le vrai enjeu pour l'accompagnateur :**

**1) Devenir priant moi-même !** Pas uniquement pendant la sepac !! Libérer régulièrement du temps pour la prière, prendre un texte biblique, entrer en silence, essayer d'écouter : « Qu'est-ce que Dieu veut me dire à travers ce texte aujourd'hui ? »

Comment mes propres temps de prière se passent-ils ? Qu'est-ce que je fais :

- si il n'y a rien qui se passe
- si mes pensées voyagent, si je ne sais pas me concentrer
- si le texte ne me dit rien
- quand Dieu se tait ... ?
- ....

C'est en faisant comme cela que j'apprendrai comment me conduire avec un priant !

**2) Me former moi-même !!** - Remplacer régulièrement le policier par un livre qui m'apprend à lire l'Écriture, qui m'apprends à comprendre les mots, qui me permet d'entrer en profondeur dans l'Écriture !

**3) Devenir de plus en plus humble !!** C'est Dieu l'acteur, je dois le laisser passer !!

**« *Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » (2 Cor 12, 10)**

C'est uniquement quand je suis faible = humble, que la grâce peut se déployer !

« Dans la fragilité et la grandeur du quotidien se cache une profondeur d'éternité : Il y a plus grand que l'homme en l'homme. » (R.Buyse)

Accueillir tout simplement cette fragilité de l'homme et la grandeur de l'Autre qui s'y cache, permet au priant de se connecter à lui-même dans son quotidien. En faisant cela il se connecte en Dieu, ou mieux, il permet à Dieu de se connecter à lui. C'est ainsi qu'il peut devenir lui-même !

Quelle grâce pour l'accompagnateur de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans l'homme !